

Roch-Olivier Maistre,
Président du Conseil d'administration
Laurent Bayle,
Directeur général

Du 27 novembre au 1^{er} décembre 2012
L'Arménie - Mémoires au présent

un événement
Télérama

akhabä.com



Vous avez la possibilité de consulter les notes de programme en ligne, 2 jours avant chaque concert, à l'adresse suivante : www.citedelamusique.fr

L'Arménie - mémoires au présent | Du 27 novembre au 1^{er} décembre 2012

Cycle **L'Arménie** - *Mémoires au présent*

Sur une population arménienne mondiale estimée à onze millions de personnes, seul un Arménien sur trois habite les terres de l'actuelle République d'Arménie. Territoire résiduel représentant le dixième de la patrie historique, la République d'Arménie a recouvré son indépendance en 1991 à la fin de l'URSS. Les Arméniens qui vivent hors d'Arménie sont partagés entre une diaspora dite « intérieure » (celle des pays de l'ex-URSS représentant près de deux millions de personnes) et une diaspora « extérieure » dispersée sur les cinq continents. Cette dernière est concentrée principalement aux États-Unis (environ 1 200 000 personnes), au Proche et au Moyen-Orient (400 000 à 500 000 personnes) et en Europe (environ 600 000 personnes).

La diaspora arménienne est ancienne. Selon l'historienne Claire Mouradian, « *la poésie de l'exil est un genre littéraire dès le Moyen-Âge quand une nébuleuse de colonies est déjà disséminée dans les métropoles impériales ou dans les cités marchandes d'Asie et d'Europe* ». Une colonie importante a ainsi été fondée en 1375 à Chypre à la suite de la prise de la ville de Sis par les Mamelouks qui mit un terme au royaume arménien de Cilicie et qui entraîna le départ de 30 000 Arméniens. Ces colonies étaient appelées *gaghout*, emprunté à l'hébreu *galout*, « exil ». Au XX^e siècle le terme *spjurk*, calque du grec « diaspora », s'impose. Il désigne la grande diaspora, conséquence du génocide des Arméniens de l'Empire ottoman organisé en 1915-1916 à l'ombre de la Première Guerre mondiale par le gouvernement nationaliste des Jeunes-Turcs. En 1923, le traité de Lausanne et l'échec de la reconstitution d'un État arménien souverain entérine la dispersion : « *Avec quelques centaines d'émigrés politiques fuyant le Caucase soviétisé, les rescapés des massacres et des déportations deviennent alors un peuple en diaspora hanté par le souvenir du traumatisme subi et la nostalgie irréductible à l'égard d'une patrie confisquée et interdite* » (Claire Mouradian).

Si l'on peut parler de plusieurs Arménies – des royaumes médiévaux à la république actuelle, des provinces historiques partagées entre plusieurs empires aux communautés de la diaspora contemporaine éclatée dans l'espace mondial –, comment cette réalité se reflète-t-elle dans la musique ? Le *duduk* est certainement l'instrument le plus emblématique de la musique arménienne. Hautbois en abricotier aux sonorités graves et douces, il est souvent joué en duo (bourdon et ligne mélodique). On le retrouve dans une bonne partie du Proche et du Moyen-Orient (Azerbaïdjan, Turquie, Géorgie, Iran...) où il est connu sous divers noms : *balaban*, *mey*, *duduki*... En Arménie et dans la diaspora, les répertoires joués au *duduk* sont pour l'essentiel associés à des sentiments nostalgiques et mélancoliques, faisant de cet instrument le symbole d'une arménité construite sur un passé partagé de souffrance.

Figure incontournable de la musique arménienne, le père Komitas (1869-1935) est tout à la fois ecclésiastique, ethnomusicologue, compositeur et chanteur. Il a mené un important travail de collecte en Anatolie au tout début du XX^e siècle : berceuses, chants de travail, chants de mariages, chants religieux, chants d'exil... Komitas s'est fortement inspiré de son travail d'ethnomusicologue dans ses compositions musicales. Cherchant à enrichir les chants traditionnels monodiques d'une dimension polyphonique, il compose pour de grands ensembles vocaux.

Au panorama des musiques arméniennes il faut ajouter la musique des compositeurs des XIX^e et XX^e siècles, tel Kemani Tatyos Ekserciyan (1858-1913) pour la musique classique ottomane, ou tels Aram Khatchaturian (1903-1978) et Arno Babajanian (1921-1983) pour la musique classique occidentale. Il faudrait également inclure les genres musicaux de l'Arménie post-soviétique, tel le *rabiz*. Devenu très populaire dans l'Arménie nouvellement indépendante ainsi que dans la diaspora, le *rabiz* allie mélodies et rythmes orientaux à des sonorités électroniques jouant sur l'écho, la réverbération et l'amplification. Des hymnes monodiques et mélismatiques de la liturgique apostolique arménienne au jazz de Tigran Hamasyan en passant par les chants des troubadours (*achough* et *goussan*) ou la scène pop et rock d'Erevan, l'expression « musique arménienne » revêt ainsi des contours polymorphes qui renvoient tour à tour au lien à une géographie et à des hommes : musiques d'Arménie, musiques des Arméniens.

En considérant les traditions du passé et les créations contemporaines, les répertoires oraux et écrits, les traditions musicales ottomanes et moyen-orientales, les musiques d'Arménie et de la diaspora, on entrevoit la difficulté de définir ce qui, dans la matière sonore, relèverait de l'arménité. La programmation *Mémoires au présent : l'Arménie* devrait néanmoins permettre au public de saisir la complexité de ces questionnements et de découvrir des musiques souvent méconnues.

Estelle Amy de la Bretèque



DU MARDI 27 NOVEMBRE AU SAMEDI 1^{ER} DÉCEMBRE

Dimanche 25 NOVEMBRE – 11H

CAFÉ MUSIQUE

Tigran Hamasyan

Accès libre

MARDI 27 NOVEMBRE – 20H

Traditions d'Arménie

L'art du duduk

Lévon Minassian, *duduk*
Artur Ghasabyan, *duduk*
Armen Ghazaryan, *duduk*
Tigran Zakaryan, *duduk*

Chants sacrés d'Arménie

Armenian Voices

Sona Hovhannisyanyan, direction
Narine Voskanyan, alto
Artur Manukyan, ténor
Edgar Varosyan, tenor
Gevorg Avetisyan, basse
Vahagn Babloyan, basse
Areg Ghaghramanyan, basse
Kim Sargsyan, basse

SAMEDI 1^{ER} DÉCEMBRE – 15H

FORUM

Musiques arméniennes

15h : table ronde animée par
Taline Ter Minassian, historienne
Avec la participation d'**Estelle
Amy de la Bretèque**,
ethnomusicologue, **Gérard Der
Haroutiounian**, musicologue,
et **Aram Kerovpyan**, musicien
et musicologue

17h30 : concert

Œuvres d'**Aram Khatchatourian**,
Adam Khudoyan, **Arno
Babadjanian**, **Edvard Mirzoyan**,
Eduard Hayrapetyan et **Suren
Zakarian**

Narek Hakhnazaryan, violoncelle
Gayane Akhnazaryan, piano

SAMEDI 1^{ER} DÉCEMBRE – 20H

Tigran Hamasyan

Musique classique et jazz

Varduhi Yeritsyan, piano
Tigran Hamasyan, piano

Musique traditionnelle et jazz

Tigran Hamasyan Trio
Tigran Hamasyan, piano
Sam Minaie, basse
Arthur Hnatek, batterie
Invités :
Charles Altura, guitare
Norayr Kartashyan, *duduk*

MARDI 27 NOVEMBRE – 20H

Salle des concerts

Traditions d'Arménie

L'art du duduk

Lévon Minassian, Artur Ghasabyan, Armen Ghazaryan, Tigran Zakaryan, *duduk*

entracte

Chants sacrés d'Arménie

Septet

« Seigneur tout-puissant, que Ton aide parvienne jusqu'à nous »*

« Le Seigneur a été révélé parmi nous »*

« Sanctus »*

« Le Seul Saint »*

« L'Hymne de la communion »*

« Nous te rendons grâce »*

« Béni soit le nom du Seigneur »*

« Mon cœur tremble »**

« Pussions-nous nous rappeler Ton nom dans les ténèbres »***

« C'est le printemps »****

« La Chanson des laboureurs de Lori »****

« Tu es fort comme un platane »****

« Danses »****

« Chanson pour battre le grain »****

« La Chanson des laboureurs »****

« Lève-toi »****

Armenian Voices

Sona Hovhannisyan, direction

Narine Voskanyan, alto

Artur Manukyan, ténor

Edgar Varosyan, ténor

Gevorg Avetisyan, basse

Vahagn Babloyan, basse

Areg Ghaghramanyan, basse

Kim Sargsyan, basse

Avec le soutien de l'Union Générale Arménienne de Bienfaisance (UGAB).

La seconde partie de ce concert est captée par Radio France.

Fin du concert vers 21h50.

* Patarag – Divine Liturgie arménienne

** chanson sacrée arménienne, Mkhitar Ayrivanetsi, arrangement du père Komitas

*** *sharakan*, chant liturgique arménien, arrangement du père Komitas

**** chansons traditionnelles arméniennes, arrangements du père Komitas

L'art du *duduk*

Hautbois aux sonorités graves et douces, le *duduk* est certainement l'instrument le plus emblématique de la musique arménienne. Souvent joué en duo (bourdon et ligne mélodique), il est présent dans une bonne partie du Proche et du Moyen-Orient (Azerbaïdjan, Turquie, Géorgie, Iran...) où il est connu sous divers noms : *balaban*, *mey*, *duduki*... En Arménie et dans la diaspora, les répertoires joués au *duduk* sont pour l'essentiel associés à des sentiments nostalgiques et mélancoliques, faisant du *duduk* le symbole d'une arménité construite sur un passé partagé de souffrance. Dans les villages d'Arménie, le *duduk* est aujourd'hui joué lors des funérailles et en accompagnement de chants épiques. À la capitale, Erevan, le *duduk* est enseigné au conservatoire auprès d'une nouvelle génération séduite par la diversification des répertoires et par l'apparition du *duduk* sur les scènes internationales.

Lévon Minassian, Arménien de France né à Marseille, a joué du *duduk* dans les contextes musicaux les plus divers. Il a ainsi introduit le timbre du *duduk* dans l'album *Sacred Love* de Sting, et a joué le prélude d'une chanson de Peter Gabriel. On l'entend également dans les bandes originales de films tel *La Dernière Tentation du Christ* de Martin Scorsese.

Ce concert aura l'originalité de réunir quatre *duduk*, donnant à l'auditeur le loisir de découvrir toutes les inflexions de cet instrument.



Chants sacrés d'Arménie

L'autre grande tradition arménienne prend sa source dans le travail ethnomusicologique de collecte mené par le père Komitas, aussi connu sous le nom de Komitas Vardapet. Né en 1869 à Kütahya (Turquie) et décédé en 1935 à Villejuif, Komitas était à la fois ecclésiastique, ethnomusicologue, compositeur, chanteur et pédagogue. Il a mené un important travail de collecte en Anatolie au tout début du XX^e siècle : berceuses, chants de travail, chants de mariages, chants religieux, chants d'exil...

Komitas s'est fortement inspiré de son travail d'ethnomusicologue dans ses compositions musicales. Cherchant à enrichir les chants traditionnels monodiques d'une dimension polyphonique, il compose pour de grands ensembles vocaux.

Les Armenian Voices, groupe *a capella* qui émane de la chorale arménienne Hover Chamber, sont les interprètes dévoués de ce précieux héritage. Les sept membres du groupe, diplômés du Conservatoire national de Komitas à Erevan, chantent sous la direction de Sona Hovhannissyan qui a fondé la chorale en 1992.

Estelle Amy de la Bretèque



© Vahan Stepanyan

SAMEDI 1^{ER} DÉCEMBRE – 15H

Amphithéâtre

FORUM

Musiques arméniennes

15h : table ronde

Animée par **Taline Ter Minassian**, historienne.

Avec la participation d'**Estelle Amy de la Bretèque**, ethnomusicologue,

Gérard Der Haroutiounian, musicologue, et **Aram Kerovpyan**, musicien et musicologue.

Constantinople

Musique ottomane

Musique romantique arménienne

Tiflis

Sayat Nova et les *achoughs*

Installation d'un opéra et influence occidentale

L'Arménie

Musique au quotidien

Komitas, « visionnaire de la perte »

Musique religieuse

Musique urbaine

Les républiques arméniennes

Musique soviétique

Musique post-soviétique

Musiques des minorités

Le *rabiz*

La diaspora

Exportation des musiques

Revivalisme

17h30 : concert

Arno Babadjanian

Aria-Vocalise

Aram Khachatourian

Sonate-Fantaise en do majeur pour violoncelle seul

Edvard Mirzoyan

Sonate pour piano et violoncelle

entracte

Adam Khudoyan

Sonate pour violoncelle seul n° 1

Eduard Hayrapetyan

Sonate pour piano et violoncelle n° 2

Suren Zakarian

Humoresque pour piano et violoncelle

Narek Hakhnazaryan, violoncelle

Gayane Akhnazaryan, piano

Avec le soutien de l'Union Générale Arménienne de Bienfaisance (UGAB).

Enregistré par France Musique, ce concert sera retransmis le 27 décembre 2012 à 14h.

Fin du concert vers 19h.

Si l'on peut parler de plusieurs Arménies – des royaumes médiévaux à la république actuelle, des provinces historiques partagées entre plusieurs empires aux communautés de la diaspora contemporaine, éclatées dans l'espace mondial – comment cette réalité se reflète-t-elle dans les musiques ?

Un parcours des répertoires musicaux de tradition orale ou écrite, allant du chant liturgique au *rabiz* contemporain en passant par la musique des troubadours (*achough*) et la musique des compositeurs des XIX^e et XX^e siècles, influencés par l'Occident et l'Orient, permettra de saisir la complexité de la question et de découvrir ces musiques souvent mal connues.

Pour terminer ce forum, le jeune prodige Narek Hakhnazaryan (qui vient de remporter le premier prix du Concours international Tchaïkovski de Moscou en 2011) donne un récital accompagné par sa mère, Gayane Akhnazaryan, au piano. Né en 1988 à Erevan dans une famille de musiciens, Narek Hakhnazaryan a étudié le violoncelle avec Zareh Sarkisyan à l'École de musique Sayat Nova (Erevan), puis avec Alexey Seleznyov au Conservatoire de Moscou. En 2011, il a remporté le premier prix du Concours international Tchaïkovski de Moscou. Depuis, il joue sur de grandes scènes internationales telles le Barbican Hall à Londres, la Salle Pleyel à Paris, le Carnegie Hall à New York ou le Suntory Hall de Tokyo. Narek Hakhnazaryan joue un violoncelle de David Tecchler (1698), prêté par Valentine Saarmaa, petite-fille du luthier Jacques Français.



Narek Hakhnazaryan

© Ruth Krafer

SAMEDI 1^{ER} DÉCEMBRE – 20H

Salle des concerts

L'Arménie de Tigran

Musique classique et jazz

Varduhi Yeritsyan, piano

Tigran Hamasyan, piano

entracte

Musique traditionnelle et jazz

Tigran Hamasyan Trio

Tigran Hamasyan, piano

Sam Minaie, basse

Arthur Hnatek, batterie

Invités :

Charles Altura, guitare

Norayr Kartashyan, *duduk*

Fin du concert vers 22h.



© D&B

L'Arménie de Tigran

Né en 1987 à Gyumri en Arménie, Tigran Hamasyan est une météorite sur la scène du jazz.

Il commence à s'intéresser au piano à l'âge de deux ans, et découvre le monde du jazz dès l'âge de sept ans. Dès 1997, il met au point ses premières compositions. Lors du second Festival de jazz à Erevan en 2000, alors qu'il est âgé de treize ans, il attire l'attention du pianiste Stéphane Kochoyan qui l'invite en 2001 à participer à plusieurs festivals en France. En 2003 et 2004 il participe au Festival de jazz de Serres (où il revient en 2009 pour un duo avec Fanny Azzuro dans le cadre de Jazz & Classique). Il remporte en 2006 le premier prix de piano-jazz au Thelonious Monk Institute of Jazz, et rentre dès l'année suivante à l'Université de Californie du Sud à Los Angeles, où il étudie le jazz et la musique arménienne. En 2007, il grave *New Era* accompagné de François Moutin et de Louis Moutin, avec l'apparition de Vardan Grigoryan au *duduk*. L'année suivante, en 2008, il enregistre, avec son quintet baptisé Aratta Rebirth, l'éclectique *Red Hail*, un album au carrefour du jazz, du métal et du folklore arménien. Sorti en 2011, son cinquième album solo, *A Fable*, pour lequel il est lauréat des Victoires du jazz 2011 dans la catégorie « album international de production française », donne la pleine mesure de la virtuosité et du lyrisme de son jeu.

Dans ses compositions, Tigran Hamasyan puise volontiers dans le répertoire populaire. C'est ainsi qu'il a, par exemple, arrangé une mélodie traditionnelle intitulée *Kakavik (La Petite Perdrix)*. Il puise également dans la poésie arménienne, chantant des vers de Hovhannes Tumanyan (1869-1923). Tigran s'inspire également du jazz américain et parfois (comme dans l'album *Red Hail*) du rock progressif.

Pour ce concert, il se produit en première partie avec la jeune pianiste Varduhi Yeritsyan, qui fut l'élève de Brigitte Engerer. Il retrouve en deuxième partie son trio, avec Arthur Hnatek et Sam Minaïe, qui l'accompagnait déjà sur *Red Hail*. À ce trio s'ajoutent deux invités : Charles Altura et Norayr Kartashyan, maître du *duduk* et de la flûte *blul*.

Estelle Amy de la Bretèque

Et aussi...

> CONCERTS

JEUDI 21 MARS, 20H

Musiques des films d'Alfred **Hitchcock**, **Stanley Kubrick**, **Otto Preminger**, **Orson Welles**, **Billy Wilder**, **Robert Wise**...

Stéphan Oliva, piano
Philippe Truffault, création vidéo

SAMEDI 23 MARS, 20H
DIMANCHE 24 MARS, 19H

French Touch (création)

Fred Pallem & Le Sacre du tympan jouent les musiques de **François de Roubaix**, **Michel Magne**, **Francis Lai**, **Jean-Claude Vannier**, **Philippe Sarde**, **Michel Legrand**, **Raymond Lefebvre**, **Vladimir Cosma**...

VENDREDI 29 MARS, 20H

De Nino Rota à Ennio Morricone

Giovanni Mirabassi Trio
Giovanni Mirabassi, piano
Gianluca Renzi, contrebasse
Lukmil Perez, batterie

Dans le cadre du **cycle**
Mémoires au présent : Les Balkans

SAMEDI 22 JUIN, 20H

Balkan Brass Battle

Fanfare Ciocărlia (Roumanie)
Boban | Marko Markovic Orkestar (Serbie)

DIMANCHE 23 JUIN, 16H30

Traditions populaires des montages

1^{ère} partie :

Chants et flûtes des bergers (Albanie)
Les frères Dervishi, chant
Adnan Aliu, flûte kaval
Salah Shabani, flûte kaval

2^{nde} partie :

La Tradition de l'Épire (Grèce)
Manos Achalinotopoulos et son ensemble
Manos Achalinotopoulos, clarinette

> CYCLE AFRIQUE À LA SALLE PLEYEL

MERCREDI 13 MARS, 20H

Staff Benda Bilili
(République démocratique du Congo)

SAMEDI 22 JUIN, 20H

Mory Djely Kouyaté – Jean-Philippe Rykiel
(France, Guinée)
Oumou Sangaré
(Mali)

> COLLÈGES

DU 20 MARS AU 5 JUIN

Où en est le jazz ?

Le mercredi de 19h30 à 21h30
Avec Vincent Bessières, journaliste

DU 16 MAI AU 20 JUIN

Musiques des Balkans

Le jeudi de 19h30 à 21h30

> JEUNE PUBLIC

MERCREDI 10 AVRIL, 15H

Souffler, c'est jouer !
Concert jazz

Trio Journal Intime
Sylvain Bardiau, trompette
Frédéric Gastard, saxophone basse
Matthias Mahler, trombone

DU 10 AVRIL AU 12 JUIN

Chants du monde

Pratique musicale pour les 8-11 ans
Cycle de 8 séances le mercredi de 14h30 à 16h30

> LA SÉLECTION DE LA MÉDIATHÈQUE

En écho à ce concert, nous vous proposons...

> **Sur le site internet**
<http://mediatheque.cite-musique.fr>

...d'écouter un extrait dans les
« Concerts » :
Traditions populaires d'Istanbul, **Ertan Tekin** (duduk) enregistré en février 2005 à la Cité de la musique

(Les concerts sont accessibles dans leur intégralité à la Médiathèque de la Cité de la musique)

> **À la médiathèque**

...de lire :
Les Origines de la musique arménienne de **Silvart Kazandjian** • *The Duduk and National Identity in Armenia* de **Andy Nercessian** • *La Voix actée* de **Claude Calame**, **Florence Dupont**, **Bernard Lortat-Jacob**, **Maria Manca**

...de regarder :
Troubadours arméniens, concert au Théâtre de la Ville, les Chemins de l'âme

... d'écouter :
Pénitence et résurrection, chants de la période du Grand Carême, de la Grande Semaine et de Pâques, **Aram Kerovpyan** (direction)

> CONCERT EN FAMILLE

SAMEDI 25 MAI, 11H30

Time travelling
Voyage vocal dans le temps

VOCES8

Le concert sera précédé d'un atelier *Prélude en famille* à 10h, animé par les chanteurs de l'ensemble vocal VOCES8.